

## Les ascidies du Déroit.

Dans les eaux du Déroit, là ou l'Atlantique et la Méditerranée dansent au son des marées, les ascidies savent profiter de ces riches courants.

Ces animaux appartiennent au groupe des urochordés et se localisent à proximité des invertébrés qui sont donc nos ancêtres sur l'échelle de l'évolution.

Les caractères qui les définissent en tant que chordés, absents chez les individus adultes, sont clairement visibles chez les larves, qui passent une courte période de leur vie libre. Après, elles se fixeront sur une surface rocheuse, ou elles entameront leur métamorphose jusqu'au stade adulte.

Toutes les espèces sont sessiles et filtreuses. Certaines forment des colonies, recouvertes d'un tégument et composées de plusieurs individus, dénomés zoïdes.

Le développement des colonies est saisonnier et répond à la variation des conditions environnementales.

Dans l'immense diversité de formes et de couleurs que possèdent ces animaux, les individus les plus âgés sont généralement ceux qui n'appartiennent à aucune colonie.

L'ascidie rouge de la Méditerranée, *Halocynthia papillosa*, est un exemple typique d'ascidie solitaire, qui ne se regroupe jamais en colonies. Son corps prend la forme d'un sac, voyant de couleur rouge-orangé et d'aspect rugueux, ses siphons, avec 4 lobes qui se referment, sont très visibles et possèdent des bords recouverts de soie.

Bien que la plupart soit sans équivoque, certaines ascidies représentent un défi majeur pour les scientifiques et les chercheurs, car beaucoup ne peuvent pas s'identifier à première vue et l'utilisation du microscope est donc nécessaire pour les reconnaître.

Le corps de ces animaux présente deux siphons, qui communiquent avec l'environnement extérieur: le siphon buccal, par lequel pénètre l'eau, et le siphon cloacal, par lequel elle ressort.

La plupart des ascidies sont hermaphrodites, et la fécondation est toujours croisée. Le sperme est évacué vers l'extérieur par le siphon cloacal et il féconde l'ovule dans l'eau ou à l'intérieur du corps d'un autre ascidie.

Le résultat sera une larve libre, qui nagera jusqu'à la surface et dans les 36 heures suivantes, elle reviendra dans les fonds afin de trouver un bon emplacement pour se fixer. C'est alors qu'elle fera l'objet d'une métamorphose qui en fera une petite ascidie.

Elles peuvent également se reproduire de façon asexuée par un procédé appelé gemmation, où un fragment de l'individu se détache pour donner forme à un nouvel individu. La gemmation est très typique chez les ascidies coloniales, telles que les clavelines, d'étranges et magnifiques créatures de tunique transparente et de brillantes lignes longitudinales.

Les clavelines filtrent l'eau qui entre par le siphon buccal vers le pharynx, là, les fentes branchiales retiennent les organismes planctoniques, mais permettent le passage de l'eau jusqu'au l'intérieur d'ou elle y sera expulsée vers l'extérieur à travers du siphon cloacal.

Après le pharynx, la nourriture passe dans le tube digestif qui a une particularité en forme de U, L'œsophage forme une branche ascendante, l'estomac es la courbe et l'intestin la branche descendante, qui débouche dans l'égoût.

Bien que vous pouvez trouver des clavelines solitaires, elles sont normalement conectées les unes aux autres par des stolons gélatineux, de manière qu'elles forment des grappes d'individus de différentes tailles.

Elles sont généralement situées dans des endroits à l'abri des forts courants, mais dépendent d'eux pour survivre, car ils leur apporteront leur nourriture quand elles seront sessiles. Voila pourquoi, lorsque la larve choisit un lieu au hasard pour s'instaler et se convertir en une ascidie adulte, la chance déterminera l'avenir et la survie de l'individu.

Les ascidies sont de belles pièces du benthos marin, qui montrent dans leur développement certains des processus les plus déterminants et surprenants de l'évolution.